

# Libourne



Gilles Troulet, devant le Baz'Art, un lieu de vie culturelle ouvert la semaine et les week-ends. PHOTO SUD-OUEST

## Gilles Troulet rêve de plein sur les planches

**ILS FONT LA VILLE** Déboulant de Paris pour changer de vie, il a eu l'idée un peu folle de créer un nouveau lieu artistique au bord de l'Isle où se mêlent théâtre, expositions et café associatif

### TOUS LES LUNDIS

Rencontre avec une personnalité du monde associatif, sportif, culturel, économique ou politique qui fait la ville

JEAN-CHARLES GALIACY  
jc.galiacy@sudouest.fr

Sur la scène du Baz'Art, les jolies demoiselles des Concertnistes pianotent en résidence. L'espace artistique, bordant la rivière, les accueille pour quelques jours afin que les deux brunettes peaufinent leur spectacle estival. Sur différents airs de piano mélancoliques, le patron des lieux, Gilles Troulet raconte son drôle de parcours.

Le quinquagénaire a milité pour que l'on mette en lumière non pas lui seulement mais également sa femme Constance. On a choisi de le portraiturer au singulier, malgré que ce soit bien le couple à l'origine et aux manettes de ce site libourmais improbable où l'art se conjugue au pluriel.

### « Une histoire de chance »

Nanterre, 1966. L'extrême gauche enfle au sein de l'université de la ville et Gilles Troulet voit le jour. Le bonhomme a longtemps vécu en région parisienne et « très tôt », dit-il, « j'ai voulu être acteur. » Il a fait le conservatoire de Paris, le même qui a vu Juliette Binoche ou Claire Nebout faire leurs gammes. Il a tenté l'école de la rue Blanche, échec d'un chouïa tout comme l'une de ses camarades d'in-

fortune : Elsa Zylberstein. « Dans cette profession, tout est une histoire de chance et de rencontres », sourit-il. Il a moins souri après une audition chez Madame Suzanne Flon, seulement recalé à cause de sa taille, trop petite... Mais le comédien est loin d'avoir seulement vécu des désillusions. À la Ligue d'improvisation de Paris, il s'éclate et multiplie les échanges et rencontres.

« Quand on sort des cours de théâtre, il faut aussi apprendre à se débrouiller dans la vie, à trouver des contrats pour pouvoir manger. » C'est l'impro qui lui donne alors ses cachets d'intermittent. « En voyant le hangar à bateaux, les vieux démons ont ressurgi, j'ai eu envie d'y créer un théâtre » puis, il y a aussi le doublage, des apparitions dans des téléfilms et même des rôles de cascadeurs.

« On n'a pas le choix, on prend tout, car il n'y a pas assez de travail pour tout le monde... La vie passe comme ça entre 25 et 40 ans », lâche-t-il. Du pur bonheur ? « C'est génial parce qu'on réalise la vie qu'on a choisie. Sauf qu'on s'aperçoit combien il est difficile d'en vivre. Et si on y parvient, on ne fait pas forcément ce dont on a envie. »

Difficile ce trop-plein de concessions. Le comédien s'écarte donc un peu des caméras, se consacre au judo, devient éducateur puis allie ses

deux passions, revenant à ses amours des planches pour créer et mettre en scène en 2011 une pièce à l'occasion des championnats du monde de judo, organisés à Paris. « Triomphe ! Une vie de judo » sera joué plusieurs jours au Trianon et même distribué en DVD...

Mais, à l'époque, Constance et Gilles commencent aussi à rêver d'ailleurs. « Elle souhaitait avoir son atelier. On a visité Nantes, Bordeaux et puis, on s'est arrêté à Libourne », raconte-t-il. Paris-Libourne. Sa gare TGV, ses services, ses infrastructures et sa halte nautique où le couple imagine un lieu culturel. « En voyant le hangar à bateaux, les vieux démons ont ressurgi, j'ai eu envie d'y créer un théâtre... », se souvient-il.

Ce sera donc un atelier d'arts plastiques + un café-théâtre. On les traite de « fous », les Troulet y croient et investissent. Près de deux ans après ce coup de poker ? 6 000 spectateurs sont passés, des ateliers de peinture, des cours de théâtre ou de chant sont donnés, des expositions sont visibles au quotidien.

« La première année, c'était hyper-dur psychologiquement, physiquement et économiquement, admet Gilles. On a tenu. Là, la deuxième année, cela va mieux et on espère que cela va aller de mieux en mieux. »

Fatigués mais heureux, Gilles et ses proches se donnent à fond, espèrent des subventions et tisser des liens avec le service culture de la mairie. La vie change forcément de Paris. « Là-bas, on n'avait pas le temps de voir nos amis. Maintenant, ils viennent et restent quelques jours. Finalement, ici, on prend le temps de vivre. »

### UN LIEU OÙ S'ÉVADER

Gilles Troulet n'a pas encore eu le temps de profiter du territoire. En travaillant pratiquement sept jours sur sept et douze heures chaque jour depuis bientôt deux ans, l'emploi du temps est serré. Il a toutefois déjà fait de nombreuses découvertes : l'océan bien sûr, les Pyrénées également mais aussi le Périgord dont étaient originaires ses arrière-grands-parents. Plus près de la confluence, l'un des petits pêchés mignons de la famille Troulet est de s'évader du côté de Condat. « C'est un copain qui nous a à la bonne et nous prête de temps à autre sa petite cabane, livre-t-il. On n'y entend rien, on se retrouve juste en face de la Dordogne. On y vient faire un peu de vélo, quelques parties de pêche, on décompresse... »



## LE PIÉTON

Le piéton relaye l'inauguration de la semaine du Vivre ensemble qui démarre ce soir à la salle des fêtes avec, en bonne idée cette année, la présence d'un interprète en langage des signes. Rendez-vous ce soir à 18 heures !

**L'Oustal**  
Villeneuve-sur-Lot

**BAC PRO  
CONSEIL VENTE  
EN ANIMALERIE**  
Nombre de places limité,  
prenez contact rapidement.  
**PORTES OUVERTES**  
**SAMEDI 18 MARS**  
de 9 h à 17 h  
Animalerie pédagogique  
sur le site  
Internat - Possibilité de bourses  
Renseignements :  
**05 53 36 21 36**  
www.lycee-oustal.fr

### UTILE

#### Mairie.

Place Abel-Surchamp.  
Tél. 05 57 55 33 33.  
www.ville-libourne.fr

#### Allô Ville de Libourne.

Tél. 0 800 89 99 32  
(service de proximité).

#### Musée des Beaux-Arts.

42, place Abel-Surchamp.  
Tél. 05 57 55 33 44.

Ouvert le mardi de 14 heures à 18 h, le mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 9 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 18 heures.

#### Musée du Carmel

Adresse : 45, allées Robert Boulin  
Tel : 05 57 55 33 44 / 05 57 51 91 05  
E-mail : musees@mairie-libourne.fr  
Horaires : Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Entrée libre. Visite commentée sur demande. Fermé les jours fériés

#### Médiathèque.

Place des Récollets.  
Tél. 05 57 55 33 50.

**PORTES OUVERTES**  
**DU 8 AU 11 MARS 2017**  
De nombreux cadeaux vous attendent !\*  
\*Dans la limite des stocks disponibles

**CENTRE EXPERT ROUSSEAU**  
**ZA - 33230 GUÏTRES - 05 57 69 11 16**

**LIGIER**  
**MICROCAR**